

ZERO DECHET : GUIDE RAPIDE DES GESTES DE BASE

Le zéro déchet, pourquoi ?

- Gain de temps : une poubelle remplie moins vite égale moins de manutention et de tri ;
- Gain d'espace : on ne s'encombre plus d'objets inutiles ;
- Gain matériel : la gestion plus avisée de nos déchets offre de nombreuses possibilités d'économies, aussi bien sur un plan individuel que collectif : moins d'argent mal dépensé, moins de gaspillage alimentaire...
- Gain social : acheter au sein de structures ayant des pratiques vertueuses (vrac...) encourage lesdites pratiques ;
- Gain écologique : le recyclage va dans la bonne voie mais reste insuffisant pour la réduction de notre impact sur notre environnement ; agir à la source du problème, en évitant l'existence même du déchet, offre un bénéfice sur tous les plans : extraction et consommation des matériaux, qualité de l'air, des sols, propreté etc. ;
- Gain médical : le zéro déchet implique l'usage de produits naturels, meilleurs pour notre santé.

Coller un STOP PUB sur sa boîte aux lettres

Il est généralement respecté. En cas de prospectus indésirable fourni avec une enveloppe pré-affranchie, il peut être amusant d'utiliser cette dernière pour renvoyer l'élément importun à son expéditeur !

Économiser le papier

Éviter d'imprimer ce qui n'est pas nécessaire, et dans si c'est le cas, imprimer recto-verso, ou utiliser le verso d'une feuille déjà imprimée. Cette dernière étant également utilisable comme brouillon en écriture manuscrite, pour dessiner... Ces bons réflexes entraînent une consommation de papier modeste, à l'usage et à l'achat.

Acheter en vrac



Les emballages des produits courants (pâtes, riz, biscuits, œufs, chocolat en poudre...) représentent environ 20 % du prix d'achat, et en outre, il faut ensuite s'embêter à les trier et à les jeter... Passer à l'achat en vrac, avec des contenants réutilisables (sac à pain, sacs en tissu, bocaux en verre, tupperwares, boîte à œufs réemployée...) nous épargne cette corvée, permet de dépenser au plus juste, et évidemment réduit gaspillage et dommages sur notre environnement.

Composter ses déchets organiques



Épluchures de fruits et légumes, coquilles d'œufs, ongles et cheveux constituent à eux seuls environ un tiers du contenu de notre poubelle. Leur incinération est coûteuse et dommageable, là où le compostage est un processus naturel produisant un amendement de qualité pour enrichir nos sols agricoles. Cela passe par l'utilisation d'un composteur ; suivant l'importance du public (personne seule / famille / population de quartier) et de l'habitat concerné (appartement de petite taille et sans espace vert / maison à la campagne...), différentes options peuvent être envisagées : simple seau à compost qu'on ira vider régulièrement au composteur de quartier, lombricomposteur, composteur privé dans le jardin... Un équipement collectif demandera éventuellement une modeste cotisation annuelle pour assurer sa maintenance.

Refuser les sacs proposés en magasin

Utiliser son sac à dos, son cabas, son sac à main, ou encore garder à la main le DVD qu'on vient d'acheter, au lieu d'accepter le sac en plastique ou en papier qu'on nous ajoute encore trop souvent d'office à la caisse, supprime tout un tas de choses en amont et en aval de votre achat : il ne faut pas oublier que ce sac a dû être fabriqué, transporté et stocké avant d'arriver jusqu'à nous ; et qu'après, en supposant que nous ne l'abandonnions pas dans la nature, il devra encore être déposé dans une poubelle, collecté et transporté, et éventuellement plus ou moins bien traité : au mieux recyclé, au pire incinéré, mis en décharge, ou perdu dans l'environnement en cours de route, avec toutes les pollutions que cela induit.

Cette habitude est aussi avantageuse car elle est à la portée des personnes moins enclines à s'occuper attentivement de leurs déchets, que ce soit par manque de temps, d'intérêt... Vous risquez moins de jeter quelque chose dans la nature si en début de chaîne, on vous en retire tout simplement l'opportunité !

Soutenir le retour aux bouteilles consignées

Bien que le recyclage du verre constitue un progrès, il est encore inférieur au système de la consigne qui consiste à faire payer l'emballage à l'achat et à le rembourser quand il est rapporté en boutique ; ce contenant sera ensuite lavé et réutilisé à nouveau, des dizaines de fois. Cette façon de faire n'est pas nouvelle puisque elle a existé jusque dans les années 1960, et existe encore dans certaines régions comme l'Alsace. Des associations se sont constituées pour remettre en vigueur cette solution sur l'ensemble du territoire : Bout' à Bout' en Pays de la Loire, distro.bzh en Bretagne...

Certaines boutiques comme Ô Bocal proposent ainsi ce type de prestation à leur clientèle.

Remplacer ses mouchoirs jetables par un mouchoir en tissu



Avec éventuellement un ou deux mouchoirs de rechange. Bien plié et stocké, le mouchoir en tissu n'est guère salissant, et il se nettoie rapidement et simplement au savon de Marseille et à l'eau chaude. Un peu plus cher à l'achat (environ 5 €), mais vite rentable et moins encombrant que d'innombrables paquets de mouchoirs jetables.

Remplacer son savon, son shampoing et son dentifrice par leurs équivalents solides



Un bon gros vieux savon de Marseille ne vous laisse pas un flacon en plastique sur les bras chaque fois que vous en usez un, de même que le shampoing et le dentifrice solides qui s'utilisent de la même façon : mouillez et frottez ! Ils peuvent coûter un peu plus cher à l'achat (12,40 € pour le shampoing chez Ô Bocal) mais se révèlent plus économiques sur le long terme, pouvant durer de nombreux mois (environ six pour un shampoing utilisé deux fois par semaine par une personne avec une chevelure courte). Le savon solide a également l'avantage de la polyvalence, outre les mains et le reste du corps, il peut s'employer pour le ménage.

Remplacer ses cotons tiges par un oriculi



La partie plastique desdits cotons tiges finit trop souvent dans la nature, avec des effets très négatifs sur cette dernière ; même si la législation prévoit de les interdire dans quelques années, les remplaçant par un modèle entièrement biodégradable (tige en papier), la meilleure solution consiste à utiliser à la place un outil unique, réutilisable quasiment à l'infini.

L'oriculi, ou cure-oreille, provient d'Asie où il est employé avec succès depuis fort longtemps. Il coûte un peu plus cher à l'achat (exemple : 4,50 € chez Ô Bocal), mais est vite amorti, pouvant durer sans problème des années, voire toute votre vie. Et si d'aventure le vôtre devient hors d'usage, sa fabrication le rend parfaitement compostable (modèle en bambou) ou recyclable (modèle en métal).

Remplacer sa brosse à dents en plastique par son équivalent compostable



Comme les cotons tiges, la brosse à dents est un objet à usure rapide dont l'impact environnemental pose problème, particulièrement en fin de vie puisque le modèle en plastique est rarement recyclé. Pour remédier à ce problème, des modèles en bambou ont récemment vu le jour, ce qui représente un net progrès vu que l'objet devient majoritairement compostable (il faut hélas séparer les poils lorsque ils sont en nylon). En outre leur prix est encore élevé par rapport aux produits classiques (environ 5 €), et il n'existe pas encore de fabrication nationale, la production (labellisée) s'effectuant actuellement en Chine. La production française fournit actuellement des brosses en plastique à manche réutilisable (seule la tête se change).

Remplacer ses bouteilles d'eau en plastique par une gourde



Nul besoin de présenter le désastre écologique de la bouteille en plastique jetable. Une gourde métallique remplie d'eau du robinet est tout à fait apte à la remplacer. Différents formats existent, notamment des petits modèles pouvant tenir dans un sac à main, pour les personnes souhaitant un encombrement réduit.

Réparer ou faire réparer, récupérer, donner, échanger, acheter et revendre d'occasion

Les possibilités en la matière se sont fortement accrues ces dernières années, avec tout un tas d'alternatives (anciennes ou nouvelles) au système destructeur qu'est la société de consommation ; la liste ci-dessous ne prétend pas être exhaustive !

Sur le net :

- donnons.org (dons)
- recupe.net (dons)
- leboncoin.fr (achat / vente)
- priceminister.com (achat / vente)
- Groupe FaceBook// Parallèle // Nantes (dons)
- Groupe FaceBook Ventes entre nantais (achat / vente)

Hors du net :

- Entre ami-e-s
- Dans la rue (mobilier, cartons réutilisables pour un déménagement, un envoi postal...) !
- Vide greniers, brocantes, trocantes, marchés aux puces
- Boîtes utiles ou give box
- Ateliers de réparation de vélo (voir heureux-cyclage.org)
- Repair Cafés
- Ressourceries

Produits d'entretien

Des produits simples, efficaces, sains pour la santé et l'environnement peuvent se trouver en vrac : vinaigre blanc, bicarbonate de soude, savon de Marseille, savon noir, citron...

Quelques adresses locales

- Compostri, 8 rue Saint Domingue - Le Solilab 44200 Nantes
- Vélocampus, 3 chemin de la Censive du Tertre 44300 Nantes
- Ô Bocal, 3 rue de l'hôtel de ville 44000 Nantes
- Biocoop, 188 route de Rennes 44300 Nantes / 8 rue du Commandant Charcot 44700 Orvault / 332 boulevard Marcel Paul 44800 Saint Herblain / 17 boulevard Gustave Roch 44200 Nantes / rue Louis Blanc 44230 Saint Sébastien sur Loire
- Cash Express, 6 rue de la Barillerie 44000 Nantes
- Nâga, 17 chemin Fontaine Launay 44400 Rezé
- PiNG, 38 Rue du Breil 44100 Nantes
- La Ressourcerie de l'île, 90 rue de la Basse île 44400 Rezé
- L'Atelier du Retz emploi, rue Saint Domingue 44200 Nantes
- Envie44, 18 rue Bobby Sands 44800 Saint Herblain
- Frip'in Shop, 52 & 60 rue maréchal Joffre 44000 Nantes
- Stations Services, 9 rue de la Bauche Thiraud 44400 Rezé
- www.mieuxtrieranantes.fr